

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 29 DE FEBRERO DE 1812.

San Roman Abad. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de S. Pedro; se reserva à las cinco de la tarde.

CONTINUATION DES NOUVELLES*des armées Impériales en Espagne.*

ARMÉE DE CATALOGNE. = Le siège de Valence fixait les regards des anglais et ceux des armées insurgées de la péninsule. Dans l'intention de dégager cette ville, les insurgés de la Catalogne, réunis sous les ordres du général Lacy et du baron d'Eroles, marchèrent sur Tarragone au nombre de 10,000 hommes; deux vaisseaux s'embossèrent devant la ville, et lançaient des bombes; les généraux espagnols mettaient la plus grande activité à réunir des armes, des munitions, et à former des magasins de vivres que l'escadre anglaise aidait à approvisionner.

Le général Decaen, instruit des entreprises de l'ennemi contre Tarragone, y envoya aussitôt la division Lamarque qui, réunie à une partie de la garnison de Barcelone, sous les ordres du général Maurice Mathieu, à attaqué, le 24 janvier, l'armée insurgée sur les hauteurs d'Altafulla; dans ce combat brillant les insurgés ont perdu 1000 hommes tués ou blessés ou pris; toute leur armée a été tellement dispersée, qu'il lui est impossible de se réorganiser; elle a perdu presque toutes ses armes, toute son artillerie et ses bagages. D'Eroles a été blessé très dangereusement.

Pendant le combat, la garnison de Tarragone se porta sur Reus et Salou; elle y enleva les magasins de vivres formés par l'ennemi, et y brûla une quantité d'échelles rassemblées pour l'escalade. La croisière anglaise, spectatrice inutile des victoires de l'armée française, s'est éloignée le 24.

Le général Decaen s'était porté de son côté sur Olot, Vicq, Saint-Feliu de Caudinos et Barcelone; Sansfield, avec un corps de 3 mille insurgés, vint l'attaquer à Saint-Feliu; il le battit complètement, le dispersa, et lui prit un drapeau.

Le duc d'Albufera avait été instruit du mouvement de l'ennemi sur Tarragone; il donna l'ordre au général Reille de marcher sur ce point; il y arriva le lendemain du combat; déjà la

CONTINUACION DE LAS NOTICIAS*de los ejércitos Imperiales en España.*

EXERCITO DE CATALUÑA. = El sitio de Valencia fixaba la atención de los ingleses, y ejércitos insurgentes de la península. Con intento de sacar de apuro esta ciudad, los insurgentes de Cataluña reunidos à las órdenes del general Lacy, y del baron de Eroles, marcharon sobre Tarragona en número de 10,000 hombres; dos navios anclaron delante de la ciudad, y tiraban bombas: los generales españoles reunian con la mayor actividad armas y municiones, y formaban con la misma almacenes de víveres à cuya provision ayudaba la escuadra inglesa.

Instruido el general Decaen de que el enemigo emprendia contra Tarragona, envió inmediatamente la division Lamarque, la qual reunida à una parte de la guarnicion, de Barcelona baxo las órdenes del general Mauricio Mathieu atacó el 24 de enero el ejército insurgente en las alturas de Altafulla; en este brillante combate los insurgentes han perdido 2,000 hombres entre muertos, heridos, y prisioneros. Todo su ejército ha sido dispersado de tal suerte, que le es imposible reorganizarse; ha perdido casi todas sus armas, toda su artilleria y equipages. El baron de Eroles ha sido herido peligrosamente.

Durante el combate la guarnicion de Tarragona marchó à Reus y Salou. Tomó los almacenes de víveres que el enemigo habia formado; y quemó una porcion de escalas destinadas para el asalto. El crucero inglés, espectador inutil de las victorias del ejército francés, se alejó el 24.

Por su lado el general Decaen se habia dirigido acia Olot, Vique, San Feliu de Codinas, y Barcelona. Sansfield vino à atacarle con 3,000 hombres en San Feliu. El general Decaen le batió completamente, lo dispersó y le tomó una bandera.

El duque de Albufera habia sido instruido del movimiento del enemigo acia Tarragona. Dió orden al general Reille para que marchase sobre ese punto; llegó este el dia despues del combate.

victoire avait fait disparaître les bandes; il parcourt maintenant la Basse-Catalogne pour achever leur destruction.

Rapport du Général en chef Decaen à S. Exc. le duc de Feltre, Ministre de la guerre.

Au quartier-général de Gironne, le 31 janvier 1812.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'annoncer à V. Exc., par ma lettre du 21 janvier, qu'ayant été informé que l'ennemi avait rassemblé la plus grande partie de ses forces dans les environs de Tarragone, et qu'avec le concours des anglais il menaçait d'insulter cette place, j'avais aussitôt ordonné au général de division Lamarque de marcher avec 5000 hommes pour opérer le plus tôt possible sa jonction avec le général Maurice Mathieu, gouverneur de Barcelone, que j'avais prévenu de ce mouvement, ainsi que de réunir à cette division 3 mille hommes de sa garnison; de prendre le commandement du tout, et de marcher à l'ennemi.

Le général Lamarque ne put recevoir son ordre que le soir du 19: sa division était alors près d'Arcins de Mar, mais elle dut revenir par Tordera sur Hostalrich, pour y prendre des vivres. Partie de là, le 20 à midi, elle arriva près de Barcelone le 21, à huit heures du soir. A l'instant, le général Maurice Mathieu, avec son zèle et son activité infatigables, marcha avec la brigade de 3000 hommes qu'il avait formée, commandée par le général de brigade Devaux, et fut s'emparer, pendant la nuit, des hauteurs qui dominent les gorges voisines du col d'Ordal. Le 22, à cinq heures du soir, il occupa Villafranca; la division Lamarque y prit position à minuit.

Le but que s'était proposé le général Maurice Mathieu, de tromper l'ennemi sur les forces qu'il menait à sa rencontre, en faisant marcher successivement ses troupes, se trouva si bien rempli, que le baron d'Eroles, persuadé qu'il ne devait avoir à faire qu'à 3000 hommes de la garnison de Barcelone, partit de Reus, le 22 au matin, pour venir les combattre, disant hautement qu'avec ses dix mille il saurait bien en avoir raison. Une lettre interceptée confirma que l'erreur des généraux des insurgés était réelle; mais afin de ne pas leur donner le temps d'être détrompés, le général Maurice Mathieu, se mit en marche de Vendrell, le 23, à onze heures du soir; il força quelques avant postes qui se trouvaient en avant de Torre d'Enbarras et arrivant avant le jour sur les hauteurs d'Alta Fougla, il reconnut par les feux des ennemis

Ya la victoria había hecho desaparecer las banderas: ahora corre la baja Cataluna, para acabar la destruccion de ellas.

Parte del general en jefe Decaen, à S. E. el duque de Feltre ministro de la guerra.

Quartel general de Girona 31 de enero de 1812.

MONSEÑOR,

Tengo el honor de participar à V. E. con mi carta del 21 de enero, que habiendoseme informado de que el enemigo reunia la mayor parte de sus fuerzas en las cercanias de Tarragona, y que concurrentemente con los ingleses amenazaba insultar esta plaza; habia inmediatamente mandado al general de division Lamarque, que se pusiese en marcha con 5000 hombres para hacer con la mayor brevedad posible su reunion con el general Mauricio Mathieu, gobernador de Barcelona, al qual habia avisado ya de este movimiento; como tambien de que juntase à esta division 3.000 hombres de su guarnicion, tomase el mando de todos y marchase sobre el enemigo.

El general Lamarque no pudo recibir esta orden hasta la tarde del 19: Su division se hallaba entonces cerca de Arcins de Mar; pero tuvo que regresar por Tordera à Hostalrich para tomar viveres. Salido de allí el 20 à mediodia, llegó à las cercanias de Barcelona el 21 à las ocho de la noche. Al instante el general Mauricio Mathieu con su zelo y actividad infatigable marchó con la brigada de 3000 hombres que habia formado, mandada por el general de brigada Devaux, y durante la noche fué à apoderarse de las alturas que dominan las gargantas vecinas del Coll de Ordal. El 22 à las cinco de la tarde ocupaba Villafranca, donde la division Lamarque tomó posicion à media noche.

El objeto que se habia propuesto el general Mauricio Mathieu de enganar al enemigo sobre las fuerzas con que iba à su encuentro, haciendo marchar sucesivamente sus tropas, fué tan bien desempeñado, que el baron de Eroles persuadido de que no tenia que hacer sino contra 3.000 hombres de la guarnicion de Barcelona, salió de Reus la mañana del 22 para venir à combatirlos, diciendo altamente que con sus diez mil hombres sabria ponerles à raya. Una carta interceptada nos confirmó que efectivamente los generales insurgentes estaban en error; pero à fin de no darles tiempo de desengañarse, el general Mauricio Mathieu se puso en marcha desde el Vendrell el dia 23 à las once de la noche: forzó algunas avanzadas que se hallaban delante de Torre den Barra, y llegando àntes que fuese de dia à las alturas de Altafulla, re-

qu'ils s'étaient postés sur les hauteurs qui dominent la rive droite de la Gaya, la droite appuyée à la mer, et la gauche occupant le mamelon au dessus de Fertan.

Toutes les dispositions furent faites pour déboucher sur l'ennemi à la naissance du jour ; et alors il fut attaqué partout avec cette ardeur si habituelle aux Français. Le 2.^e régiment d'infanterie légère de la division Lamarque, dirigé pour enlever le plateau escarpé qu'occupait la gauche de l'ennemi avec l'élite de ses troupes, rencontra une vive résistance ; mais la valeur de ce brave régiment surmonta tous les obstacles. Une colonne ennemie qui voulut déboucher entre le village et le plateau, fut repoussée par le 102.^e La brigade du général Devaux força et culbuta le centre de l'ennemi, sous la mitraille de son artillerie, qui fut enlevée à la bayonnette par le 115.^e régiment, dont un sergent, nommé Debenne, et un grenadier, Barbieri, entrés les premiers dans la batterie, sabrèrent les canonniers au moment où ils allaient de nouveau faire feu. Le 1.^e régiment d'infanterie de ligne et celui de Nassau enlevèrent avec la même ardeur les hauteurs de Tamarit, couronnées par la droite de l'ennemi. La compagnie de partisans, les compagnies d'élite du 18.^e léger et du 2.^e de ligne, formant une avant-garde, commandée par l'adjudant commandant Charroy, chargèrent et dispersèrent le centre. Le pont sur la Gaya avait été rompu ; mais ce ne fut pas un obstacle pour les troupes ; toutes passèrent la rivière à gué. Un escadron du 29 régiment de chasseurs, commandé par le chef d'escadron Schweitzgur chargea une forte colonne ennemie, qu'il culbuta. Cet officier supérieur fut blessé, et le capitaine Hautcolas, du même régiment, fut tué.

L'ennemi, enfoncé sur tous les points, parvint cependant encore à se reformer sur une haute montagne derrière le village de Saguita. Le général de brigade Hamelinaye, de la division Lamarque, fut chargé de l'attaquer de nouveau par sa gauche, tandis qu'avec la brigade Esport, composée du 42.^e régiment et du 4.^e bataillon du 16.^e de ligne, le général Lamarque marcha pour l'attaquer de front. Dans cette attaque, le chef d'escadron Curelly, du 20.^e régiment de chasseurs, avec son escadron et un du 29.^e de chasseurs, fit la charge la plus brillante contre plus de 400 cuirassiers et hussards de Saint-Narcisse, dont un grand nombre fut sabré ; une centaine de chevaux et une soixantaine de prisonniers furent ramenés par les chasseurs. L'ennemi, enfoncé sur tous les points, fut en fuite et dans une telle déroute que la moitié au moins jeta ses armes. Il ne se serait pas échappé un

conoció por los fuegos del enemigo, que este se hallaba apostado en las alturas que dominan el Gaya, teniendo la derecha apoyada en el mar, y ocupando la izquierda la eminencia sobre Fertan.

Dieronse todas las disposiciones, para desfilarse sobre el enemigo á punta de día ; y entonces fué atacado por todas partes, con ese ardor tan habitual en los franceses. El regimiento 2.^o de infantería ligera, de la división Lamarque, dirigido á tomar la corona escarpada del monte que la derecha del enemigo ocupaba con sus mejores tropas, encontró una viva resistencia ; pero el valor de ese bravo regimiento superó los obstáculos. Una columna enemiga que quería desfilarse entre el pueblo y la corona del monte, fué rechazada por el 102.^o La brigada del general Devaux, forzó y atrolló el centro enemigo, á tiro de la metralla de su artillería, la qual fué tomada á la bayoneta por el 115.^o de cuyo regimiento un sargento llamado Debenne, y un granadero llamado Barbieri, habiendo entrado los primeros, acuchillaron á los artilleros al tiempo que iban á repetir sus descargas. El regimiento 1.^o de infantería de línea, y el de Nassau se apoderaron con igual ardor de las alturas de Tamarit, coronadas por el ala derecha del enemigo. La compañía de partidarios, las escogidas del 18.^o ligero y 23 de línea, formando una vanguardia, mandada por el ayundante comandante Charroy, atacaron y dispersaron el centro. El puente del Gaya habia sido roto ; pero no fué este obstáculo para las tropas. Todas pasaron el río á vado. Un escuadron del 29 de cazadores mandado por el gefe de escuadron Schweitzgur atacó una gruesa columna enemiga la que atrolló. Este oficial superior fué herido, y el capitán Hautcolas del mismo regimiento muerto.

Roto por todos sus puntos el enemigo, logro sin embargo volverse á formar en un alto monte detrás del pueblo de Saguita. El general de brigada Hamelinaye, de la división Lamarque fué encargado de acometer de nuevo por su izquierda, mientras que con la brigada Esport, compuesta del regimiento 42.^o y el 4.^o batallón del 16.^o de línea, el general Lamarque marchaba, para embestir de frente. En este ataque el gefe de escuadron Curelly del regimiento 20 de cazadores, con su escuadron, y uno del 29 de cazadores, dió la mas brillante carga contra 400 hombres entre coraceros, y husares de San Narciso, de los que se acuchilló un gran número : cien caballos, y sesenta prisioneros fueron cogidos por los cazadores. El enemigo, roto de nuevo en todos sus puntos, fué puesto en fuga, y en una derrota tal, que la mitad á lo ménos arrojó las armas. Ni un so-

homme de ce corps d'armée qui, peu de jours auparavant, s'était vanté de prendre Tarragone, si les montagnes et de profonds ravins n'avaient pas favorisé ses débris fugitifs. Poursuivis tout le jour et le lendemain dans différentes directions, il s'était tellement dispersé, qu'on n'avait vu partout que des bandes de fuyards qui annonçaient que tout était perdu.

Deux mille hommes pris, tués ou blessés, et toute l'artillerie ennemie enlevée, sont les trophées du combat d'Altafulla, où toutes les troupes ont rivalisé d'ardeur et de courage.

(La suite à demain.)

lo hombre se habría escapado de ese cuerpo de ejército que pocos días ha se jactaba de tomar Tarragone, si los montes y las profundas ramblas no hubiesen favorecido à esos fugitivos restos. Se les persiguió todo el día, y el que siguió en diferentes direcciones. Hubiese dispersado de tal modo, que no se veía en todas partes mas que bandadas de fugitivos que anunciaban como todo se había perdido.

Dos mil hombres entre muertos, heridos y prisioneros, y toda la artillería tomada, son los trofeos del combate de Altafulla, en el que todas las tropas compatió en valor y enardecimiento.

(Mañana se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le Directeur des Douanes de Barcelone prévient les fabricans, commerçans en soies, qu'ils aient à se conformer d'ici au 10 mars prochain, aux dispositions suivantes de l'arrêté de S. Exc. le Gouverneur général de la Province de Catalogne, du 26 décembre 1811.

« ART. 30. (titre 4.) = « Pour opérer la distinction des marchandises des manufactures de Catalogne, de celles anglaises; tout fabricant devra marquer d'un signe distinctif de sa fabrique, toutes les marchandises qui en seront susceptibles, et faire plomber chaque pièce aux deux bouts au plus prochain bureau des douanes. Les marchands qui en auraient dans leurs magasins, seront également assujétis à cette dernière formalité.

« ART. 31. Toutes les marchandises des manufactures de la Catalogne, qui, après le 10 mars prochain, seront trouvées sans le plomb de la Douane, ou qui en auront un contrefait, seront saisies et confisquées.

Barcelone, le 28 février 1812.

Le Directeur des Douanes, = GUILLET.

El Director de Aduanas de Barcelona, avisa à los Fabricantes y Comerciantes y demás, que tengan que conformarse de aquí al 10 de marzo próximo, con las disposiciones siguientes del Decreto de S. E. el Gobernador general de la provincia de Cataluña, de 26 diciembre 1811.

ART. 30 (tit. 4.) = « Para verificar la distincion de mercaderías de manufactura catalana de las inglesas, todo fabricante deberá marcar con un sello distintivo de su fabrica todas las mercaderías que fueren susceptibles de ello, y hacer emplomar cada pieza por ambos cabos en la Aduana mas próxima. Los Comerciantes que tuvieron de esto en sus almacenes, estarán igualmente sujetos à esta última formalidad.»

ART. 31. « Toda mercadería de manufactura catalana que, pasado el día 10 del próximo marzo, fuere hallada sin el plomo de la Aduana, ó que lo tuviere falsificado, será aprendida y comisada.

Barcelona y febrero 28 de 1812.

El Director de Aduanas, = GUILLET.

DIVERSION PUBLICA.

La función de las *Sombras ahijadas*, se executará mañana en la calle de Moncada. El precio de la entrada queda fixado à ocho quartos por persona. = Se empezará à las seis y media.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *El Parecido de Rustin*, tonadilla y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.